

FÈS

Eglises de St François d'Assise et de St François Régis

Evoquer notre vie dans les quartiers où nous avons vécu est un exercice aisé pour la plupart d'entre nous tant nos souvenirs sont marqués profondément par les rites de chaque institution que nous fréquentions : l'école, le sport, la religion pour les pratiquants, l'entreprise, ...

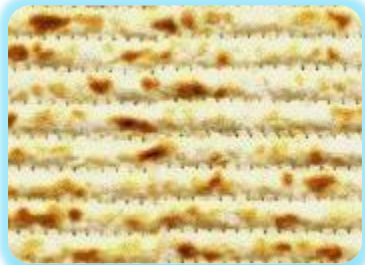


Un de ces souvenirs me revient fortement en mémoire, étant enfant, c'est la cohabitation paisible des religions et principalement celles du Livre, chrétienne, judaïque et musulmane.

A cette époque l'appartenance à une communauté religieuse, en tant que pratiquant assidu ou occasionnel, ne signifiait pas repli identitaire, rejet de l'autre ou prosélytisme. Au contraire chacun étant libre de ses choix pouvait les assumer et souvent vouloir les partager.

Entendre parler du sabbat, des ablutions avant la prière ou du vendredi maigre était naturel et accepté comme une composante de la vie sociale à laquelle les familles se conformaient naturellement.

Rappelons nous notre enfance et au-delà notre adolescence, où nous participions aux fêtes religieuses en étant associés, quelles que soient nos croyances, aux célébrations et réjouissances en mangeant le pain azyme de Pessa'h, en partageant la mouna de la Pâque chrétienne ou en dégustant le méchoui de l'Aïd.



Si des clivages pouvaient exister dans la société, il en existait bien sûr, ils n'étaient pas visibles à nos yeux d'enfants et ne reposaient pas, de façon explicite, sur les croyances, la culture ou la couleur de la peau. Nous avons appris tout petit qu'il n'y avait pas de ségrégation religieuse ou culturelle empêchant le brassage des populations.

Même aujourd'hui lorsqu'on visite Fès, on n'est pas surpris de constater que la principale synagogue de la ville, la synagogue Danan, et le cimetière juif sont implantés au cœur du quartier musulman de Fès-jdid, que les cloches de St François sonnent à 2 pas du centre ville et le cimetière européen occupe le centre du quartier universitaire de Sidi Brahim. Certes, l'histoire de la ville est là pour l'expliquer, mais quand même on se sent encore chez « soi » dans une ville où les panneaux routiers sont écrits en français et n'occulent pas ces références au passé.

Rien n'est effacé, tout est respecté, c'est pour cela sans doute que nous gardons une grande affection pour ce pays et sa population.



Quel

Ce préliminaire est destiné à introduire la suite de ce récit mémoriel qui est consacré au Père Emmanuel, curé de l'Atlas, père des quartiers populaires, frère de tous. Son ouverture d'esprit, son engagement généreux auprès de toutes les communautés et sa bonté naturelle a été un exemple laissé par ce pionnier de la foi, infatigable défenseur de la tolérance inculquée dans l'esprit malléable de jeunes consciences qui lui étaient données de former pour la vie. exemple ! C'est le souvenir affectueux qu'il a laissé chez ceux qui l'ont côtoyé.

Père Emmanuel Ruiz 1910 - 1987
Dans le jardin, face à St Régis.

Père EMMANUEL curé de l'ATLAS

Né en AFN à Aïn Témouchent en Oranie en 1910, pied noir d'Oran, sa mère originaire de Lunel, il s'ouvrit très tôt à son curé de sa vocation franciscaine. En 1925 il entra au collège Franciscain de Monte Carlo où il fit ses études secondaires. Puis après le Noviciat et le service militaire il se prépara au Sacerdoce pendant 6 ans au séminaire Franciscain de Nîmes.

Grande silhouette et bonté dans le regard



Ordonné prêtre à 28 ans il est envoyé au Maroc comme vicaire à Oujda. La période de la 2^{ème} guerre mondiale le voit mobilisé en France, comme chacun des hommes valides; et, après l'armistice il retourne à Oujda.

Pour peu de temps d'ailleurs car en 1942 il fut de nouveau mobilisé et nommé Aumônier du 5^{ème} Régiment de Tirailleurs Marocains, le célèbre RTM . Après le débarquement allié, il participa aux dures campagnes d'Italie et de France mais aussi d'Allemagne. Il put y donner toute sa mesure et fut apprécié de tous. Peu avant la libération, le 4 mai, il a été distingué d'une citation avec croix d'argent et reçu la croix de guerre.



« ... aumônier d'une haute valeur morale et d'une conscience hors pair. Lors des opérations du passage du Rhin, a été une fois de plus un modèle de courage paisible et d'une intrépide insouciance du danger, parcourant sans cesse la ligne de feu malgré les balles et les mines pour reconforter les hommes en présence. A tenu à assurer lui-même le ravitaillement de l'élément le plus exposé ... »

Signé Gal de Corps d'Armée Goislard de Montsabert (1^{ère} armée française - 2^{ème} corps d'armée)



Aumônier militaire 1938 à 1946

La guerre terminée il reprend le ministère paroissial à Oujda puis est appelé à être vicaire dans une ville en pleine expansion, Casablanca, à Notre Dame de Lourdes.



En 1951, lorsqu'il fallut fonder à Fès une nouvelle paroisse c'est à lui qu'on fit appel. Il fut nommé curé et eut à mettre en œuvre la construction de l'église St François Régis dans le quartier de l'Atlas en plein développement. Cette construction, dont quelques uns ont vu les plans, devait rivaliser par sa décoration et même supplanter par son importance l'Eglise principale de la ville tant ses proportions étaient ambitieuses.



Savez-vous par exemple que le bâtiment dans lequel chacun d'entre nous a connu cette église était un théâtre créé à l'origine avant d'entamer l'édification de l'église

proprement dite, ce qui ne fut jamais fait. Les offices ont continué à être célébrés dans ce « théâtre » puis ont cessé vers 1966 et la destruction des bâtiments est intervenue quelques années après, au milieu des années 70, faute de fréquentation.

Le Père Emmanuel y organisa la vie chrétienne en collaboration avec les laïcs. C'est là que beaucoup l'ont rencontré sur leur chemin, certains comme un père, d'autres comme un prêtre et tous comme un frère qui cachait sous une apparence parfois directe un cœur profondément bon et ouvert.

Le Père a ainsi entretenu des liens étroits avec les populations du quartier de l'Atlas, enfants, adolescents, parents, monde ouvrier, ...

Il est vrai qu'il avait un rôle central dans la vie du quartier et s'était engagé dans l'animation des Scouts, des Cœurs vaillants, les Louveteaux, la jeunesse Ouvrière Catholique (JOC), la chorale ...

1955 : un groupe de scouts (Ignace de profil) qui préparent les feux de la St Jean



**Retour de Rome :
Les jeunes Alonzo,
Montoya et Pellégrino**



1957 : Janine Picon (chante l'Ave Maria lors des cérémonies, accompagnée par Mme Soulier), Gimenez et Jocelyne Picon, Salvatore au milieu

Il s'occupait aussi des colonies de vacance qui aéraient les enfants dans les Centres de Taza, Azrou et Ifrane, il fut même l'initiateur du Rassemblement Chrétien des Quartiers Populaires.

1963 : Ici à Daïet Aoua



Quelques anecdotes collectées auprès de **Madeleine Escalle, épouse COM**, qui a bien connu le curé tant au Maroc qu'en France où il a passé la fin de sa vie et auprès de Salvatore Pellégrino :

*... **Eglise Saint François d'Assise** : Nous avons toujours eu des rapports d'amitié avec les pères franciscains. Notre première paroisse était l'église St François et mon père, Fernand, était très copain avec le père Gérard et surtout avec le père Ferdinand. C'est dans cette église que mes parents ont été mariés par le père Othon Messenger et que j'ai fait ma première communion à l'âge de 7 ans....*

*... **Eglise Saint Régis** : puis les familles de l'ATLAS et les agriculteurs du Saïs se sont tournées vers la paroisse Saint Régis et son curé le père Emmanuel ...A son arrivée à St Régis, le père Emmanuel n'est pas bien accueilli par la population, peut être par jeu plus que par méchanceté. Il dira à son évêque : Monseigneur, ce n'est pas un prêtre qu'il vous faut mais un missionnaire.*

La paroisse accueille tout le monde, la porte est ouverte quelle que soit la religion, la pratique ... Y sont organisés des kermesses, des repas (paellas), des réunions joyeuses ...

Il a su réunir les enfants et les parents, croyant de toute confession ou non, il a pratiqué un enseignement religieux et une action sociale basée sur le sport, le développement des qualités morales et du courage, promu l'esprit de solidarité et de charité. Il arbitrait les conflits et soutenait ceux qui en avaient besoin.

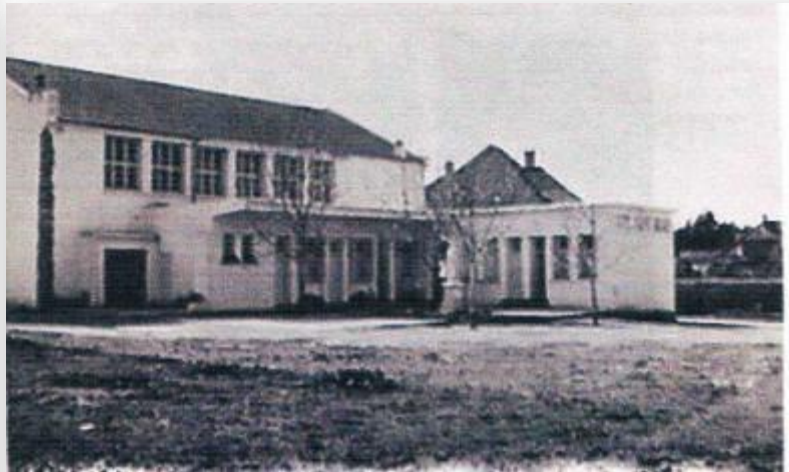


Il était bon, ouvert de bonne humeur "un père pour les uns, un frère pour d'autres et un prêtre pour tous".

Ma grand mère, Clotilde Escalle a offert le chemin de croix () ...*

** : le chemin de croix est constitué de plusieurs tableaux représentant la montée du Christ au Mont des Oliviers, sous forme de gravures taillées dans le bois.*

Le père Emmanuel et Edmond Escalle ont créé un club de jeu de boules et de basket, ...



Edmond et Emmanuel

... Lorsque Joseph de Montgolfier a offert la statue de Notre Dame de Fatima, les colons sont partis en convoi vers sa ferme pour charger la statue et la ramener en procession à St Régis ...

... La Fête Dieu : belle procession, autel dressé sur une place près de la rue des Prokos, fillettes jetant des pétales de roses, chants, ...

La Semaine Sainte est remarquablement organisée et nous n'en manquons aucun moment. Je me souviens du magnifique autel dressé pour le Jeudi Saint. On vend des œufs en chocolat après la messe du Dimanche des Rameaux.

... semaine de retraite pour la communion solennelle et connaissance d'Ignace Pellégrino : 16 mai 1954 les filles en robes blanches et longues, les garçons en costume avec brassard blanc ...

... Lorsque le dimanche, nous allions faire un tour dans l'Atlas, le père était souvent des nôtres pour un repas à Daïet Aoua ou à la Chabotte à Immouzer. En été il participait aux pique-niques à Daïet Aoua avec les familles Escalle, Esquéré, Olmédo, Pierson, ...

... Une année, le Vendredi Saint tomba le 1er avril, mon frère et ses acolytes Didier Delattre et Andrés, apprentis enfants de chœur, ont eu l'idée d'accrocher un poisson



d'avril dans le dos du père, ils ont été virés avec fracas ... jeux innocents d'enfants de coeur ...

... Pour la Toussaint, les fidèles partaient en procession au cimetière, derrière la calèche où étaient assis le père et les enfants de coeur ... Le père recevait son neveu Pierrot et un de ses copains, appelé Jaurès, pour les vacances.



**Les messieurs : V. Kersuzan, Ed. Escalle
Les enfants : L. Escalle, x, S. Pellégrino**



...à Saint Régis, l'autel est en hauteur. Lors d'une bénédiction, Emmanuel se penche sur un grand récipient rempli d'eau bénite et en asperge abondamment les premiers rangs de fidèles ...

... En juillet 1962, mes parents ont traversé l'Espagne en voiture avec le père Emmanuel. C'est au cours du voyage qu'il apprendra les massacres d'Oran et la disparition d'un de ses frères.

... Le père aimait raconter son histoire de fromages ramenés des Alpes lors de son retour au Maroc. Il prend le train, traverse l'Espagne, les fromages dégagent de plus en plus une forte odeur, ce qui lui permet d'être seul dans le compartiment déserté par les autres voyageurs incommodés. Arrivé à Fès, il dépose les fromages sur le rebord d'une fenêtre et le lendemain les fromages ont disparu ...

... Il officie à la paroisse de l'Océan à Rabat et accepte de venir nous marier à Aix, Joël et moi, le 2 août 1971 à l'église Saint Jean de Malte. Installé à Aix en Provence, il deviendra très ami avec Joël.

Devenu curé de Vinon sur Verdon, puis à Saint Paul d'Aix, il s'installe dans la maison de retraite des franciscains à Notre Dame des Anges de Celony.

Nous fréquentons souvent cette maison. Emmanuel est invité à toutes nos fêtes de famille. Il a baptisé mes enfants, assisté aux communions, partagé de nombreux repas de Noël aussi bien chez nous que chez Juliette et Edmond Escalle.



**Famille
Escalle
réunie
autour
du curé:
Edmond
à gauche**

... Emmanuel est très attaché à la Providence,. Tous ceux qui l'ont connu passent à la fraternité et ne manquent pas de faire des dons (motoculteur, télé, apéritifs, victuailles, ...). Mon oncle Edmond et mon cousin Jean Louis sont de ceux qui ont beaucoup aidé nos frères et pères franciscains. Lorsque nous faisons dire des messes pour nos défunts, nous prenons ensuite le petit déjeuner avec la fraternité, servis par le frère Salvator. Il nous arrive de partager avec elle des repas.

En juin 1985, il est déjà malade mais assiste quand même au repas de première communion de ma fille Diane et de communion solennelle de Magali, la fille de Jean Louis. En décembre 1986, il me demande de l'amener dans une grande surface : il tient à acheter un cadeau à mes enfants.

Puis son état de santé va se dégrader ... il sera hospitalisé à la clinique Saint Thomas avant de regagner la fraternité. Sa chambre a alors été dépouillée de tous ses souvenirs personnels. Nous allons souvent lui rendre visite, il parle beaucoup mais nous avons du mal à le comprendre. Il est d'une maigreur impressionnante.

... Une nuit, je rêve : Emmanuel, dans une belle aube blanche, flotte dans les airs. Dans la matinée, maman m'apprend son décès ...

Nous allons lui dire adieu : il repose sur le sol les pieds nus ...

... Nous serons nombreux pour ses obsèques. Ce fut l'occasion des retrouvailles avec Ignace et Pierrot. Il repose dans la tombe des franciscains : elle ne portait au début aucun nom, ce qui n'est plus le cas.

En conclusion Salvatore nous indique : au départ des Européens et faute de fréquentation, lorsque l'église fut détruite, au milieu des années 70, le chemin de croix fut rapatrié en France (voir en fin d'article la destinée de ce chemin de croix qui continue de ravir les fidèles de la Chapelle de Cormelles le Royal - Calvados).



Louvetaux de St Rémi avec Père Emmanuel -

A la fin du protectorat ses « ouailles » ont poursuivi leur chemin en France ou en Espagne et quand, pour lui, vint l'heure de rentrer en France, il continua avec courage à exercer son activité sacerdotale dans le Var d'abord, à Vinon sur Verdon puis dans le diocèse d'Aix où lui furent confiés divers ministères d'appoint, notamment au service de la chapelle et du quartier de Célony, ainsi qu'aux Granettes.

Il a été rappelé à Dieu, qu'il servit sans défaillir, en octobre 1987. Il repose au cimetière paysager du Grand Saint Jean, sur le plateau de Puyricard au nord d'Aix en Provence.

Telle fut sa vie rapidement résumée, bien remplie, toute inspirée de la pensée de Saint François d'Assise, que l'actualité papale remet à une place importante dans le monde catholique d'aujourd'hui, dont il était un fin connaisseur.

Lors de vos visites à Fès, ayez une pensée pour ce serviteur de Dieu qui a tant marqué certain d'entre nous.

Madeleine Escalle-COM et Ignace Pellégrino
Fès, novembre 2013



NDLR : un bel hommage de Madeleine et Ignace, à compléter d'autres témoignages. A vos plumes ...

A la suite de la parution de cet article, Jean Philippe Maupetit a écrit :

" ... Après vérification des renseignements que je possède, voici la genèse de la décoration de l'Eglise de Cormelles le Royal.

Les lustres, l'autel et la grille derrière l'autel ont été faits et offerts à l'Abbé Allery fin des années 1960/1970.

Les 14 stations du chemin de croix ont été données par le Père Emmanuel, curé de la Paroisse de St Régis à Fès.

Elles ont été fabriquées par M. Lacomare, menuisier également à Fès. Elles étaient dans une salle de "spectacle" qui servait d'église en attendant la construction de la future église qui devait se situer juste à côté.

Les stations sculptées ont été rapatriées à Cormelles le Royal à l'été 1968 par mes cousins Mme et M. Ros qui fût directeur de l'école de la Vallée jusqu'en 1977. ..."

